



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Des Rose-Croix à François Ier, en passant par Kalergi

Le vieux plan du Nouvel Ordre Mondial et de l'ONU des religions

Le fondateur du mondialisme anti-catholique romain

Johann Valentin Andreae (1586-1654) fut l'un des fondateurs des Rose-Croix (une secte secrète, panthéiste, d'inspiration kabbaliste, protestante et mère de la maçonnerie moderne. H. Ch. Puech *Storia delle religioni*, Bari, Laterza, 1977, t. III, S. Hutin, *Lo spiritismo e la società teosofica*, p. 636 et ss., Cf. P. Mariel, *Le società segrete che dominano il mondo*, Firenze, Vallecchi, 1976). Issu d'une famille d'alchimistes/occultistes et faux mystiques (rattachés à l'école rhénano-flamande d'Eckhart), enseignants à l'université de Tübingen, protestants et spécialement melanchthoniens (Cf. H. Ch. Puech). En 1632, Johann Valentin Andreae, malade et fatigué, élut Comenius, son disciple préféré, pour lui succéder dans l'œuvre d'expansion de la synarchie mondialiste anticatholique (Alexandrian, *Storia della filosofia occulta*, Milano, Mondadori, 1984).

L'œuvre principale de Johann Valentin Andreae c'est "Descriptio de Republica cosmopolita" de 1619, dans laquelle l'auteur dessine le plan de destruction de l'Église catholique romaine par les luthériens et les islamistes, après dissolution de la Chrétienté européenne pour réaliser le Nouvel Ordre Mondial : *ordo ab chao*, selon la philosophie maçonnique.

Le successeur : Jan Amos Kominsky dit Comenius

Comenius (1592–1670), (J. Piaget, *Jean Amos Comenius, pages choisies*), a concrétisé, sous l'impulsion des Rose-Croix et de son maître Johann Valentin Andreae, les fondements du Nouvel Ordre Mondial, qui devait passer par la destruction de la vieille Europe, encore trop imprégnée, selon les mondialistes, de culture métaphysique grecque, de philosophie morale romaine, de patristique et de scolastique chrétienne, pour pouvoir être transformée en un champ désertique (cf Card. Giacomo Biffi, *Lettre pastorale au diocèse de Bologne, "Islam et christianisme"* 6 août 2000), globalisée, appauvrie et aplatie sous la main des Etats-Unis d'Amérique.

Comenius était descendant d'une famille protestante de la secte anti-trinitaire des *Frères Tchèques*, qui en 1575 prirent le nom de *Frères Moraves*, résidant dans l'actuelle Tchécoslovaquie et répandus ensuite en Pologne.

Par la suite il se rendit en Allemagne, en Angleterre, en Suède, de nouveau en Pologne et fini ses jours à Amsterdam où fut publiée en 1657 son "Opera omnia", dont une partie considérable est occupée par "Didactica magna" composée entre 1633 et 1638.

Comenius voulait :

- 1) unifier l'enseignement scolaire sur le plan mondial;
- 2) ordonner les gouvernements nationaux en une super nation;
- 3) réunir œcuméniquement les églises chrétiennes et les religions non chrétiennes à l'enseigne d'un "christianisme" de façade sans substance chrétienne, pluraliste, relativiste, tolérant et moderniste (Cf. J. Piaget). En bref il voulait la réalisation du plan maçonnique de domination mondiale, par l'édification d'une République et d'un Temple Universels.

Comenius, dans son "*Consultatio de rerum humanorum emendatione*", Paris VI, *Panorthosia* (Amsterdam, 1644) (1), qui se rapporte à l'œuvre de son maître J.-V Andreae, "*Descriptio de republika cosmopolita*" (1619), perfectionnée par son dernier livre "*Lux ex tenebris*" (Amsterdam 1657), annonce clairement le plan synarchique pour détruire l'Église romaine et la papauté par les peuples du Nord, à savoir les luthériens et les islamistes, après dissolution du Saint Empire romain germanique (v. la 1^{re} guerre mondiale), pour aboutir au *Nouvel Ordre Mondial*, d'où "*Lux ex tenebris*", comme disent les francs-maçons.

L'esprit de Comenius pénètre les hommes d'Église

Malheureusement, avec le Concile Vatican II et le post-concile, le plan de la secte coménienne a pénétré aussi le Sanctuaire et l'esprit des hommes d'Église (Cf. M. Pinay, *Complotto contro la Chiesa*, II éd., Proceno (VT) Effedieffe 2015). Le 16 avril 1993 le *Conseil Pontifical pour la Culture*, lors d'un symposium international appelé "*L'héritage de Comenius, bilan d'un centenaire*", par la bouche de son président le Card. Paul Poupard, déclara : «*Comenius a été le pionnier d'une nouvelle éducation de l'homme pour l'homme*», (*Esprit et vie*, 13 mai 1993).

Le père Yves Congar, fait cardinal par Jean-Paul II, a écrit que le Concile Vatican II représente la Révolution française dans l'Église. En effet il a réalisé le trinôme de 1789 "*Liberté, Égalité, Fraternité*" par la doctrine sur la Liberté religieuse (*Dignitatis humanæ*), sur la Collégialité (*Lumen gentium*), qui met sur le même plan le papauté et l'épiscopat, et enfin sur l'Œcuménisme, qui met

toutes les religions sur le même plan (*Nostra aetate et Unitatis redintegratio*).

On n'est donc pas étonné qu'à la mort de Jean XXIII la *Grande Loge Nationale de France* ait adressé au Sacré Collège cardinalice le télégramme suivant :

«4 juin 1963.

A son Éminence Révérendissime le cardinal Tisserand, Doyen du Sacré Collège des Cardinaux.

Monseigneur, la Grande Loge Nationale Française, Boulevard Bineau n° 65, Neuilly-sur-Seine, profondément émue par le retour à Dieu de Sa Sainteté Jean XXIII, s'associe en union de prière avec tous les croyants à cette douleur ressentie par le monde entier, et prie le Sacré Collège des Cardinaux de bien vouloir accepter l'hommage de ses très respectueuses condoléances. Signé, E. Van Hecke, Grand Maître.»

Le Sacré Collège a répondu par ce télégramme : «*Le Sacré Collège des Cardinaux, ému de la délicatesse de votre message de condoléances me charge de vous exprimer les sentiments de la plus vive gratitude. Signé, Cardinal Alois Masella, Camerlingue.*» (Alec Mellor, *Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie et des Francs-Maçons*, Paris, Belfond, 1989, p. 115).

L'influence de l'ésotérisme sur les hommes d'Église

Un ésotériste et moderniste notoire, Thomas Gallarati Scot, a influencé Roncalli et Montini. On sait qu'il connaissait et estimait la pensée de Sabbataj Zevi, de Jacob Frank (2) et d'Adam Mickiewicz, maître spirituel de Wojtyla, et il avait été formé à l'occultisme par Antonio Fogazzaro (cf Nicola Raponi, *Dizionario Storico del Movimento Cattolico in Italia 1860-1980* dirigé par F. Traniello – G. Campanini, rubrique *Gallarati Scot*, Torino, Marietti, T. 2, "Les protagonistes", 1982, pp. 215-222).

Le père Gioacchino Ambrosini a écrit un livre très intéressant sur Fogazzaro : "*Occultisme et modernisme*" (Bologne, Imprimerie de l'évêché, 1907) dans lequel il démontre que «*les origines du modernisme*» sont à rechercher dans «*certaines liens occultes avec le mouvement actuel tel qu'il est exprimé dans "Il Santo" de Fogazzaro*» (cf. p.

1). Plus près de nous, le père Giovanni Sala, dans “*Civiltà Cattolica*” (2 avril 2011), a mis en lumière le rapport de Fogazzaro avec le modernisme. Fogazzaro «fut le premier en Europe à s'intéresser à la psyché humaine, ouvrant la voie à Bergson, à Freud et la soi-disant littérature de l'intérieur» [ou psychanalyse, ndr] (G. Sala, p. 9). Il met aussi en lumière comment la publication, et la large diffusion, de “*Il Santo*”, confirma en beaucoup d’hommes d’Église qu’un groupe de «novateurs radicaux préparait une attaque frontale contre la doctrine traditionnelle catholique ... Ils étaient considérés comme une “Maçonnerie catholique” ... pour transformer de l’intérieur l’appareil ecclésiastique» (G. Sala, p. 13). En effet Fogazzaro avait écrit, dans son roman “*Il Santo*” : «*Nous voulons tous ordonner notre action. Maçonnerie catholique ? Oui, Maçonnerie des catacombes.*»... Le père Ambrosini avait perçu, à la source des erreurs modernistes de Fogazzaro, la doctrine secrète et occulte de la Théosophie fondée à New York par Elena Blavatsky (membre de la maçonnerie) en 1875... «*La théosophie puise aux sources maçonniques et plus spécialement à l’enseignement du célèbre cabaliste Eliphas Levi.*» (G. Ambrosini, p. 8)...

D’après Fogazzaro... «*Il faut travailler à réformer le catholicisme romain dans le sens progressiste et théosophique, par un Pape qui se laisse convaincre par ces idées*» (cf p. 22)...

L'influence de Ben Berit sur les hommes d'Église

Les Déclarations du Concile Vatican II “*Nostra aetate*” et “*Dignitatis humanæ*” (1965), ont été préparées par Nahum Goldman (chef des services secrets israéliens et président du Congrès Juif Mondial) et par Jules Marx Isaac (un historien marxiste et membre influent de la maçonnerie juive appelée Ben Berit) (E. Ratier, † août 2015, *Mystères et secrets du B'nai Brith*, CLS, Verrua Savoia, (TO), 1996). En 1986 Lazare Landau, dans “*Tribune juive*” (n° 903, janvier 1986 et n° 1001, décembre 1987), a révélé l'accord secret de Bea et de Roncalli avec Isaac et Goldman.

Landau écrit : «*Au cours de l'hiver 1962, les dirigeants juifs reçoivent en secret, au sous-sol de la synagogue de Strasbourg, un envoyé du pape ... le père Yves Congar, chargé par Bea et Roncalli*

de nous demander ce que nous attendions de l’Église catholique à la veille du Concile... notre réponse fut : “notre totale réhabilitation”. Dans un sous-sol secret de la Synagogue de Strasbourg, la doctrine de l’Église venait de connaître un changement réel et substantiel» (J. Madiran, *Itinéraire n° III*, p. 1-20, 1999).

Juifs et chrétiens : le “deuxième tournant” vers le mondialisme

Jean-Paul II dans son Discours au Corps diplomatique du 24 février 1980 commença, explicitement, à jeter les bases du *Nouvel Ordre Mondial* disant : «*Justice et développement vont de pair avec la paix. Ce sont les parties essentielles du Nouvel Ordre Mondial non encore édifié. Ils sont la voie qui conduit vers un futur de bonheur et de dignité humaine.*»

Benoît XVI dans son encyclique ”*Caritas in veritate*” de 2006 au n° 67 a écrit : «*Pour le gouvernement de l'économie mondiale, pour assainir les économies frappées par la crise ... une véritable Autorité Politique Mondiale est urgente.*» Le 24 octobre 2011, le *Document du Conseil Pontifical Justice et Paix*, au nom de **Benoît XVI**, a souhaité la «*création d'une Banque Centrale Mondiale*», écrivant : «*Les conditions pour un dépassement définitif d'un ordre international dans lequel les États sentent la nécessité de coopérer existent ... Certes, cette transformation se fera par un transfert gradué et équilibré d'une part des attributions nationales à une Autorité Mondiale.*»

Le 13 décembre 2011 l’Agence Sir rapportait que Jonathan Saks, grand rabbin des Congrégations Juives Unies du Commonwealth, dans la soirée du 12 décembre avait été reçu en privé par Benoît XVI et ensuite, auprès de l’Université Grégorienne, avait exposé le plan concret d’une nouvelle forme de partenariat entre chrétiens et juifs «*pour une éthique économique fondée sur les racines judéo-chrétiennes.*» En bref, le rabbin a pris acte que le premier virage dans les relations entre juifs et chrétiens avait eu lieu pendant le Concile Vatican II et le premier post-concile, mais ce n’était qu’un virage théologique; maintenant il s’agit de faire une nouvelle et définitive percée pratique, politico-financière, semblable à celle pratiquée par “*les dirigeant*

politiques d'Europe pour essayer de sauver l'euro". «L'heure est venue, a dit le rabbin, de commencer un nouveau chapitre dans les relations entre juifs et chrétiens : de relations théologiques "face à face" il faut passer aux relations, politico-financières, "côte à côte"» Il a dit, se référant à Benoît XVI, qu'il espérait que juifs et chrétiens puissent être «“ensemble” une “minorité créative” d'un Nouvel Ordre Mondial contre les forces radicalement et agressivement sécularisatrices.»

La maçonnerie et la “nouvelle messe” de Paul VI : on a délibérément voulu supprimer le latin

On pouvait lire, dans le mensuel *“Trente jours”* de juin 1992, sous le titre «“La Maçonnerie et l'application de la Réforme liturgique”. Et en sous-titre : “Déchristianisation par la confusion des rites et des langues”, c'est l'ordre contenu dans une lettre que le Grand'Orient (d'Italie) aurait adressé à Mgr Bugnini, principal artisan de la réforme. La lettre est-elle authentique ? Les résultats pratiques semblent confirmer l'existence d'un projet. Si elle était fausse il faudrait admettre que la pensée maçonnique est la mentalité dominante des catholiques, sans qu'ils s'en aperçoivent.»

Dans le même mensuel un *Dossier liturgie* de 16 pages par Andrea Tornielli, (maintenant journaliste attitré à *“Il Giornale”* et proche de l'Opus Dei), s'interroge : «Le latin a disparu de l'Église en seulement cinq ans. Comment cela a-t-il été possible ?» Et démarrant en quatrième, à la p. 41 il affirme : «Une Babel recherchée.» A savoir la confusion des langues liturgiques, après la suppression pratique, même si non théorique, du latin, a été sciemment et délibérément voulue et cherchée. Ce n'est pas un “accident de parcours” ou une “crise de croissance” comme on a l'habitude de le dire dans le langage de la curie post-conciliaire.

Le chroniqueur constate que si *de jure* Vatican II, par le document *Sacrosanctum Concilium*, n'avait pas abrogé le latin, qu'il avait laissé la liberté aux conférences épiscopales d'introduire, dans le rite de la messe et dans les offices liturgiques, la langue vernaculaire, *de facto* en tout juste cinq ans... «le latin avait pratiquement disparu des livres liturgiques et été remplacé par les langues nationales» (p. 43). Il se demandait :

«Comment est-on arrivé à “délatiniser” entièrement d'abord le Missel et ensuite le Bréviaire des prêtres ?» A ce point Tornielli répond, en citant la fameuse lettre que le 14 juillet 1964 le Grand Maître de la Maçonnerie du Grand Orient d'Italie aurait envoyée à Mgr [An]ibale [Bu]gnini, nom de code BUAN, qu'on invitait à répandre la déchristianisation par la confusion des rites et des langues ... «la Babel linguistique et ritualiste sera notre victoire, tout comme l'unité de la langue et des rites a été la force de l'Église ... Tout cela doit être fait en une décennie» (p. 43).

Le frère Buan, c'est-à-dire Annibale Bugnini a, ou aurait, répondu le 2 juillet 1967. Le chroniqueur se demande si les lettres sont authentiques, ce qui est difficile à prouver parce qu'elles sont écrites à la machine et photocopiées par une “taupe” vaticane qui «les aurait fait parvenir à certains évêques et cardinaux amis, parmi lesquels l'archevêque de Gêne Giuseppe Siri et le préfet de la Signature apostolique Dino Staffa. Si on accorde du crédit aux lettres, conclut Tornielli, il y aurait eu un véritable “projet” d'éroder de l'intérieur la doctrine et la liturgie de l'Église catholique ... les résultats obtenus par les réformes de Bugnini concordent pleinement avec ce que les lettres préconisent» (p. 44). En admettant donc, sans l'accorder, que les lettres soient des faux, l'effet qu'elles visaient s'est avéré.

Le mondialisme religieux et “Gaudium et spes”

Pour ce qui concerne la réalisation du plan d'unification du monde entier proposé par des associations laïquistes et paramaçonniques (Lion's club, Rotary, Unesco, ONU...) en un syncrétisme religieux qui exclut les religions positives, en particulier la catholique, considérées par les mondialistes comme des obstacles, avec leurs dogmes qui divisent les hommes, c'est impressionnant de constater comment le plan synarchique des laïquistes va de pair avec les néo-modernistes, qui avec **Jean XXIII** ont cherché à unifier toutes les religions par l'œcuménisme. La Constitution conciliaire “*Gaudium et spes*” (n° 42, 3) enseigne : «L'Église reconnaît ce qu'il y a de bon dans le dynamisme social actuel et tout particulièrement le mouvement vers l'unité.» Le 8 décembre 1965 Paul VI à l'ONU a déclaré ... «*L'ONU est la voie*

*obligée pour la civilisation moderne... Vous êtes là pour unir les Nations, pour associer les États... Vous êtes un pont entre les peuples... Qui ne voit la nécessité d'instaurer progressivement une Autorité mondiale capable d'agir au plan juridique et politique ?» (Paul VI, *Discours au Concile*, Paris, Centurion, 1966, p. 323 et ss.). Et “*Nostra aetate*” explique de manière détaillée comment «*promouvoir l'unité entre les religions non-chrétiennes, entre les hommes et aussi entre les peuples.*»*

François Ier et la destruction de l'Europe

Avec le pontificat de François Ier (2103) le mal s'est considérablement aggravé... non seulement par le discours sur l'accueil de l'immigration de masse de musulmans d'Afrique... Il a répondu à Eugenio Scalfari : «*Vatican II, inspiré par les papes Jean XXIII et Paul VI, a décidé de regarder vers l'avenir avec un esprit moderne et de s'ouvrir à la culture moderne. Les pères conciliaires savaient que s'ouvrir à la culture moderne signifiait œcuménisme religieux et dialogue avec les non-croyants. Mais bien peu a été fait dans cette direction. J'ai l'humilité et l'ambition de vouloir le faire.*» (*La Repubblica*, 1.10.2013, p. 3).

Saint-Yves d'Alveydre

Alexandre Saint-Yves d'Alveydre (1842-1909) plus qu'un philosophe, il a été le dépositaire, celui qui a continué, qui a systématisé de manière pratique et qui a vulgarisé les doctrines synarchiques rose-croix et coméniennes. (J. Servier, *Dictionnaire critique de l'ésotérisme*, Paris, 1998).

Mais il eut :

1) l'intuition du rôle prédominant qu'aurait à jouer Israël dans la construction du futur *Nouvel Ordre Mondial*. En 1882 il a écrit un livre sur ce sujet intitulé : “*Missions des Juifs*” (Paris, Calmann-Levy, 1884, 2^e éd. Paris, Éditions Traditionnelles, 1990, t. 2);

2) il prépara de manière détaillée l'expansion de la synarchie d'Europe (avec Londres, Paris et Bruxelles comme capitales) au monde entier, par la formation d'une Union Européenne et un Super gouvernement international qui unirait les diverses

églises chrétiennes (sauf l'Église romaine) en vue d'une communauté économico-financière dominée par l'argent des grandes banques. En bref, il fallait former, au-dessus des nations et des patries, un gouvernement mondial de scientifiques, de professeurs, de banquiers et d'économistes, et au-dessus de l'Église romaine un conseil fédéral ou démocratique des diverses églises nationales dominées par la Super-Église (Récemment François Ier a parlé positivement de “*L'ONU des religions*”), ou plutôt par la Contre-Église qu'est la maçonnerie (Le quotidien *Libero* (2.11.2013) titre en gros caractères : «*Directives de Bruxelles pour éduquer à la sexualité. La masturbation enseignée aux bambins dès 4 ans, à 6 ans on explique l'amour gay, à 9 ans les contraceptifs, à 12 ans l'avortement.*» Nous sommes au *terminus* du plan Kalergi. Cette situation est comparable à celle des temps de Noé. *Genèse VI, 5-IX, 17*).

Richard Nikolaus Coudenhove-Kalergi

Au XXe siècle tout était prêt pour rendre désormais public l'ancien plan secret d'Andreae et de Comenius repris par Saint-Yves, et c'est Richard Nikolaus Coudenhove-Kalergi (1894-1972) qui le réalise de nos jours.

Kalergi est né à Tokio où son père (ami de Théodore Herzl, fondateur du Sionisme) était ambassadeur et où il avait épousé une princesse japonaise. En 1922 Kalergi fonda à Vienne (où il vécut, tout en étant citoyen français), le “*Mouvement paneuropéen*”. En 1917 il est diplômé en philosophie à Vienne et s'est marié la même année avec une célèbre actrice de théâtre (Ida Roland), d'origine israélite. Dès 1919 il commence à s'intéresser au projet du Mondialisme et de la Globalisation sous la direction des États-Unis.

Il fallait partir de la vielle Europe pour faire une nouvelle Europe Unie, la *Magna Europa*, comme l'appellent aujourd'hui les théo-conservateurs italiens (3). En 1923 parut son livre principal intitulé “*Pan-europe*” (Vienne, éd. Pan-europa) dans lequel il exposait le soi-disant “Plan Kalergi” qui n'était autre que celui des Rosicruciens et de la Judéo-Maçonnerie. D'autres livres ont suivi qui répètent substantiellement le même thème, tout en apportant des modifications et des nouveautés occidentales à cause du changement des temps (R.

Ch. Kalergi, *J'ai choisi l'Europe*, Paris, Plon, 1952 et *Storia di Paneuropa*, Milano, Éd. Milano Nuova, s.d.). En 1947 il fonda *l'Union Parlementaire Européenne*. En 1950 il reçut le Prix Charlemagne à Aix-la-Chapelle pour son engagement “européiste”. D'après Kalergi «*l'immigration de masse est une nécessité pour effacer les Peuples et contrôler les États...*» Kalergi est un raciste biologique pour lequel les caractéristiques physiques, spirituelles et le caractère se transmettent par la lignée du sang. La lignée destinée à dominer les peuples européens est la lignée juive surtout pour des raisons... de sélection eugénique... «*Il faut enfin éliminer les Peuples par le métissage, par une immigration indiscriminée... Dans les métissages s'unissent souvent ... des caractéristiques qui les rendent facilement manipulables par la nouvelle noblesse de financiers et des banquiers anglophones.*» (Mario Bernardi Guardi, *Libero*, 21 juin , 2015; *sì no no*, août 2015, pp. 6-7).

Dernières “retouches” au plan Kalergi

Le “Plan Kalergi” consiste essentiellement dans la destruction de la vielle Europe, commencée par la première guerre mondiale, poursuivie par la seconde, terminée par l’Europe Unie de Bruxelles (2000) et l’actuelle invasion de masse de millions de musulmans en provenance d’Afrique (2015). Kalergi avait écrit : «*Il faut mélanger les peuples et les ethnies européens avec les asiatiques et les slaves [ce qui eut lieu en 1990 sous le pontificat de Jean-Paul II], et africaines*» [qui eut lieu en 2013-2015 sous François Ier].

L'ex-directeur de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), disciple de Kalergi, G. Brock Chisholm a déclaré : «*Tous devront pratiquer la limitation des naissances et les mariages mixtes en vue de créer une seule race dans un monde uniifié et dépendant d'une autorité centrale.*» (*USA Magazine*, 12 août 1955).

Donc l’invasion de la vielle Europe par les peuples de l’Est, des slaves, des asiatiques et des musulmans africains n'est pas un phénomène spontané comme celui des barbares germaniques du Vème siècle qui, venus en Italie y apportèrent force et sang neuf et se laissèrent civiliser par la Rome chrétienne et bénédictine. L'invasion

actuelle a été programmée par Kalergi et réalisée par les “Pères fondateurs” de l’Europe Unie (1945-1989), puis terminée par les gouvernements actuels de l’Europe, aujourd’hui détruite (1990-2015), avec l’aval des hommes d’Église, qui depuis Vatican II ont épousé la philosophie de la modernité.

On ne peut taire les appuis et les ouvertures de Jean XXIII et de Paul VI au Rotary, à la Maçonnerie, au Ben Bérit, à l’ONU (E. Ratier, † août 2015, *Mystères et secrets du B'nai Brith*, CLS, Verrua Savoia, (TO), 1996), et l’impulsion pratique de Jean-Paul II et François Ier en faveur de l’invasion de masse de l’Italie et de la vielle Europe occidentale, à partir de l’Est et du continent africain. *Contra factum non valet argumentum.* La République et le Temple Universels ont agi ensemble, comme l’avait projeté la Haute Vente : «*La Révolution en cape et tiare, faite par le clergé sous un Pape selon nos besoins.*» (H. Delassus, *Le problème de l'heure présente*, ch. XXXIII, pp 316-332).

a) Début de réalisation du plan Kalergi

Les personnalités de la presse, de la haute finance et de la politique européenne et mondiale furent nombreuses à adhérer au Mouvement Paneuropa basé à Vienne : les plus grands quotidiens américains : *New York Times* et *New York Herald Tribune*; Winston Churchill (1874-1965), plusieurs fois Ministre de 1908 à 1922, Premier Ministre d’Angleterre de 1940 à 1945 et de 1951 à 1955. Hjalmar Schacht (1877-1970), Président de la Reichsbank; Konrad Adenauer (1876-1967), fondateur de la Démocratie Chrétienne allemande et Chancelier de la République Fédérale Allemande de 1949 à 1963; Robert Schumann (1886-1963), Premier Ministre français de 1947 à 1948 et fondateur de la Démocratie Chrétienne française; Alcide De Gasperi (1881-1954), secrétaire du Parti Populaire italien de 1923 à 1925, puis secrétaire de la Démocratie Chrétienne d’Italie de 1944 à 1946, Premier Ministre de 1945 à 1953, il signa le *Traité* ou *Diktat* de Paix avec les Alliés en 1947, fortement critiqué, même par Benedetto Croce. John Foster Dulles (1888-1959), Secrétaire d’État des USA de 1953 à 1959 sous la présidence d’Eisenhower; Edvard Benes (1884-1948), Ministres des affaires étrangères de la

République Tchécoslovaque de 1918 à 1935, puis de 1946 à 1948; Edouard Herriot (1872-1957), Premier Ministre français de 1924 à 1925 et en 1932; Sigmund Freud (1856-1939), fondateur de la psychanalyse; Francesco Nitti (1868-1953), Premier Ministre italien de 1919 à 1920; Benedetto Croce (1866-1952), philosophe libéral, immanentiste et Ministre du gouvernement Badoglio de Salerne de 1943 à 1945, député du Parti Libéral Italien de 1946 à 1948.

b) Achèvement de la réalisation du plan Kalergi

En 2010 on a décerné à la Chancelière Fédérale allemande Angela Merkel le Prix Kalergi et en 2012 il a été décerné au Président du Conseil Européen Herman van Rompuy. Désormais le plan n'est plus secret et ceux qui l'exécutent sont récompensés publiquement. Nous assistons, humainement impuissants, à l'invasion de l'Italie et de l'Europe, aussi par les hommes de Daech, bien vue par les politiciens (sauf rares exceptions), par les intellectuels politiquement corrects, par les journalistes du régime et surtout par les hommes d'Églises "théologiquement corrects" (Galantino, Bagnasco, Bergoglio), ici aussi avec de très rares exceptions.

Conclusion

Dieu seul sait comment cela finira, mais la réponse la plus probable est la destruction complète du catholicisme des dernières nations encore catholiques, du moins de nom. Toutefois nous devons faire ce qui est humainement possible pour l'empêcher, mais nous devons surtout nous confier en l'aide de Notre Seigneur, vu l'inégalité des forces en présence, en tenant compte du fléchissement et de la docilité des Européens et de leurs supérieurs civils et religieux à subir, voire même à désirer, l'entrée du "cheval de Troie", mais à la différence qu'aujourd'hui Ulysse et ses soldats ne sont pas cachés dans le ventre du cheval, mais sont bien visibles à bord des embarcations que nous allons remorquer pour les amener sur nos côtes, tandis que les quelques Laocoons existants sont tournés en dérision. C'est fou, mais c'est comme ça.

«*Il y a beaucoup de logique dans cette folie*» dirait Shakespeare : un monde qui commence par

la folle affirmation de "grands" philosophes selon lesquels *la pensée crée la réalité* (Descartes, Kant, Hegel), ne peut se terminer que dans un délire suicidaire nihiliste (Nietzsche, Freud, Adorno, Marcuse, Sartre et les soixante-huitards). Nous récoltons ce qui a été semé, et «*qui sème le vent récolte la tempête*», alors préparons-nous à un terrible tsunami, un «*Déluge de feu*» (St L.-M. Grignon de Montfort).

Faustinus

1) II éd. Prague, Éditions Orbis, 1950. On notera le titre "*Pan-orthosia*" à savoir "Pan" tout, universel et "orthos", ordre, loi, qui déjà en 1644 exprime le concept de Globalisation, d'Unification et de Mondialisme totalitaire, à savoir le "*Nouvel Ordre Mondial*" réalisé à partir de la première guerre du Golfe persique contre l'Irak (comme l'a déclaré G. Bush senior en 1990), porté plus avant par Bush junior en 2013 et poursuivi par Obama avec le "*Printemps arabe*" depuis 2011 à aujourd'hui).

2) Jacob Frank († 1791) était un marrane et il peut être considéré comme un des précurseurs du modernisme car, tout comme les modernistes, il ne voulait pas sortir de l'Église, mais rester à l'intérieur tout en ne partageant pas son Credo, dans le but de la changer de l'intérieur. L'historien Arthur Mandel cite Frank, qui écrivait : «*Nous devons accepter extérieurement la religion chrétienne pour paraître chrétiens en public, ... mais nous ne devons pas nous mélanger aux vrais chrétiens*» (A. Mandel, *Il Messia militante*, Milan, Arché, 1984, p. 84). A son tour Frank était disciple du faux messie Shabbataj Zevi († 1676). D'après le savant allemand Gershom Scholem (*La Cabala*, tr. it. Roma, Méditerranée, 1992, p. 359) «Frank se considérait "*la réincarnation*" de Shabbataj Zevi, et tous les deux les "*émissaires incarnés*" du "*Grand Frère*"» à savoir le diable (idem p. 284). G. Scholem, *Shabbataj Zevi. Il messia mistico*, Torino, Einaudi, 2001.

3) Marco Respinti, du mouvement *Alleanza Cattolica* de la section de Plaisance, fondé par Giovanni Cantoni et dirigé actuellement par Massimo Introvigne, écrit dans "*Domenicale*" : Il y a aujourd'hui une autre Europe qui ... habite entre l'Amérique, la Grande Bretagne et Israël ... L'Europe civilisation n'est pas seulement l'Europe continent, il y a la *Magna Europe*.» (*Domenicale*, 27 août 2005, p. 1). Cf. Thomas E. Woods jr., *Guida politicamente scorretta alla storia degli Stati Uniti d'America*, Crotone, 2009. Introduction de Marco Respinti, Collection dirigée par Giovanni Cantoni.

François Joseph Othon de Habsbourg-Lorraine (1912-2011), dernier héritier au trône de l'Empire austro-hongrois, est le premier des huit enfants de Zita de Bourbon-Parme (1892-1989) et Charles Ier de Habsbourg-Lorraine (1887-1922), qui fut le dernier Habsbourg assis sur le trône austro-hongrois, ayant succédé à son grand oncle François Joseph Ier (1830-1916) en 1916, en pleine première guerre mondiale.

Cristianità, mensuel officiel de la section de Plaisance d'*Alleanza Cattolica*, mouvement néo-conservateur italien, (étroitement lié à la TFP brésilienne fondée par Plinio Correa de Oliveira), dirigé par Giovanni Cantoni et Massimo Introvigne écrit : «*Dès la fin de la deuxième Guerre Mondiale ... s'ouvre un*

nouveau scénario dans lequel les idéaux proeuropéens occupent de plus en plus de place ... De 1973 à 2004, Otto est président de l'Union Paneuropéenne Internationale – il y était entré en 1936 – association fondée en 1922 par le noble autrichien Richard Nicolaus de Coudenhove-Kalergi (1894-1972), pour stimuler les États européens et créer des institutions supranationales fédérales.» (*Cristianità*, n° 361, 2011). Comme on le voit, la *Magna Europa* dont parlent Cantoni, Introvigne et Marco Respinti (M. Respinti, *Domenicale*, 27 août 2005, p. 1) n'est autre que la Pan Europe maçonnique et mondialiste de l'occultiste et rosicrucien Kalergi.

(*sì sì no no*, 15.10.15)

La vérité mutilée

Seul le manque d'expérience, ou la mauvaise foi, d'observateurs superficiels, accordant du crédit aux éloges unanimes des médias qui entourent les actes du pontificat de Bergoglio, pourrait faire croire qu'aujourd'hui se dessine une affirmation renouvelée de l'Église et de sa mission apostolique.

Ceci est bien sûr démenti par les clamours de la propagande que les coryphées du sécularisme réservent aux paroles d'un pape décidé à subvertir la constitution hiérarchique de l'Église et à transformer la foi en un vague sentimentalisme philanthrope, destiné à fournir un confortable alibi aux vues dominatrices du mondialisme conquérant.

Pour celui qui considère la mission divinement conférée au Vicaire du Christ, de préserver avec vigilance et intransigeance le "*Depositum Fidei*" certaines déclarations de François Ier sont consternantes, par exemple certaines déclarations faites aux journalistes lors de son voyage de retour du Mexique (février 2016). Interrogé sur la loi, en Italie, concernant les "unions civiles" et l'adoption d'enfants par des couples homosexuels, il s'est dit opposé à interférer dans les affaires politiques (?) internes. Donc face au projet satanique des démocraties, hostiles à l'ordre naturel, qui seul permet la coexistence civile pacifique et harmonieuse, l'autorité ecclésiastique suprême préfère s'abriter derrière un silence complice...

La prééminence accordée aux thèmes sociaux, appréciés à la lumière d'une déformation et d'un appauvrissement de l'Évangile et de la minimisation de ses valeurs surnaturelles, démontre les pernicieuses dispositions anti-dogmatiques des som-

mets de l'actuelle hiérarchie, de plus en plus tournée vers un monde étranger à tout horizon spirituel authentique.

La méfiance, ou plutôt l'hostilité de Bergoglio pour une foi vécue en conformité avec la Tradition, ses ouvertures ambiguës à la contraception et son appréciation du communisme, marquent une inquiétante accélération dans l'autodémolition commencée par l'"esprit" conciliaire et post-conciliaire.

La divine vérité du Catholicisme... est neutralisée... par les compromis de longue date adoptés par la hiérarchie et destinés à dissoudre la foi dans la confusion syncrétiste souhaitée par le soi-disant "*nouvel ordre mondial*" qui se joue du superficiel acquiescement œcuménique, propagé par la soi-disant "*église conciliaire*", destiné à absoudre les politicards des démocraties libérales et agnostiques et à détruire les principes éthiques les plus élémentaires.

L'intention présumée de dissimuler la situation dramatique de l'Église contemporaine a induit certains à soutenir que les réticences du Pape à condamner les récents projets législatifs antichrétiens, sont compensées par les paroles par lesquelles il a rappelé que dans de telles circonstances les parlementaires catholiques doivent voter avec une conscience bien formée. Cette tentative de dissimulation... ne tient pas compte des gravissimes conséquences éthiques et spirituelles provoquées par des "lois" qui supposent une distorsion radicale de l'authentique notion de "droit".

R. P.

(*sì sì no no*, 31.03.16)